

# CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Eglise Orthodoxe Serbe  
En Languedoc & Gascogne  
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure  
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 236  
SEPTEMBRE 2021

## OFFICES dans nos ÉGLISES en Septembre 2021

### TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 25 à 7h  
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres  
de chaque Eglise

### LECTOURE : St Gény

Dimanche 05 à 10 h  
Dimanche 26 à 10 h

### BORDEAUX : Sts Martial et Eutrope

Dimanche 05 à 10 h  
Samedi 11 à 7 h

### NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 12 à 10 h

### TARBES : St Aventin

Samedi 04 à 7 h  
Dimanche 12 à 10 h

### DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 06 à 7 h  
Dimanche 19 à 9 h 45



## Fêtes de l'Église en Septembre 2021

Dimanche 05	St Irénée de Lyon
Samedi 11	Décollation St Jean Baptiste
Lundi 13	Déposition Ceinture Mère de Dieu
Mardi 14	NOUVEL AN ECCLESIASTIQUE
Samedi 18	Sts Zacharie et Elisabeth
Dimanche 19	St Archange Michel
Mardi 21	Nativité Mère de Dieu
Mercredi 22	Sts Joachim et Anne
Lundi 27	Exaltation Croix Vivifiante
Jeudi 30	Stes Sophie et ses Filles Foi, Espérance et Charité

# CALENDRIER ORTHODOXE SEPTEMBRE 2021

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Me		01/19	St André Stratilate	II Cor 3,4-11	Matt 23,29-39	*
Je		02/20	Prophète Samuel	II Cor 4,1-6	Matt 24,13-28	***
Ve		03/21	St Thaddée	II Cor 4,3-18	Matt 24,27-33,42-51	*
Sa		04/22	Ste Eulalie	I Cor 1,3-9	Matt 19,3-12	***
Di	XIème AP T2	05/23	St Irénée de Lyon	I Cor 9,2-12	Matt 18,23-35	***
Lu		06/24	St Cosmas d'Étolie	II Cor 5,10-15	Marc 1,9-15	***
Ma		07/25	St Barthélemy	II Cor 5,15-21	Marc 1,16-22	***
Me		08/26	St Amadour du Quercy	II Cor 6,11-16	Marc 1,23-28	*
Je		09/27	St Phanourios	II Cor 7,1-10	Marc 1,29-35	***
Ve		10/28	St Moïse l'Éthiopien	II Cor 7,10-16	Marc 2,18-22	*
Sa		11/29	Décollation St Jean-	I Cor 1,26-29	Matt 20,29-34	*
Di	XIIème AP T3	12/30	Baptiste St Nevsky	I Cor 15,1-11	Matt 19,16-26	***
Lu		13/31	St Cyprien de Carth	II Cor 8,7-15	Marc 3,6-12	***
Ma	Nouvel An Ecclésiastique	14/01	St Gilles d'Uzès	I Tim 2,1-7	Luc 4,16-22	***
Me		15/02	St Antoine Lialores de Gascogne	II Cor 9,12-10,7	Marc 3,20-27	*
Je		16/03	St Aigulphe de Lérins	II Cor 10 7-18	Marc 3,28-35	***
Ve		17/04	St Frézal de Mende	II Cor 11,5-21	Marc 4,1-9	*
Sa		18/05	St Taurin d'Eauze	I Cor 2,6-9	Matt 22,15-22	***
Di	XIIIème AP T4	19/06	St Michel à Colosses	II Cor 12,10-19	Marc 4,10-23	***
Lu		20/07	Ste Carissime d'Albi	II Cor 12,10-19	Marc 4 24-34	***
Ma		21/08	Nativité de la Mère de Dieu	Phil 2,5-11	Luc 10,38-42, 11,27-28	***
Me		22/09	Sts Joachim et Anne	II Cor 13,3-13	Marc 4,35-41	*
Je		23/10	St Salvy d'Albi	Gal 1,1-10,20,2-5	Matt 5,1-20	***
Ve		24/11	St Patient de Lyon	Gal 2,6-10	Marc 5,22-24,25 6/1	°
Sa		25/12	St Sacerdos de Lyon	I Cor 4,1-5	Matt 23,1-12	***
Di	XIVème AP T5	26/13	St Nectaire d'Autun	II Cor 1,21-2,4	Matt 22,1-14	***
Lu		27/14	EXALTATION DE LA CROIX	I Cor 1 18-24	Jean 19,6-11-30-35	*
Ma		28/15	St Porphyre, fête du Patriarche de Serbie	Gal 2,21-3,7	Marc 6,1-7	***
Me		29/16	Ste Euphémie	Gal 3,15-22	Marc 6,7-13	*
Je		30/17	Stes Sophie, Foi, Espérance et Charité	Gal 3,23-4,5	Marc 6,30-45	***

\*\*\* mange de tout

\*\* vin, huile, fruits de mer

\* pas produit animal, vin, huile

° poisson, huile, fruits de mer

■■■■■■■

## **MÉMOIRE ÉTERNELLE !**

- † **ANNETTE Rulmont, épouse VERDIER**  
Née le 05 02 1938  
Décédée le 03 07 2021 au Cap-Ferret (33)
- † **PONSICH Charles**  
Né le 27.08.1957 à Millas (66)  
Décédé le 03.08.2021 à Perpignan (66)
- † **FREDERIC Albouy**  
Né le 23 05 1968 à Carmaux (81)  
Décédé le 08 08 2021 à Alban (81)
- † **ARNAUD Le Dantec**  
Né le 09 12 1965 à Saint Meen le Grand (35)  
Décédé le 10 08 2021 à Saint Coulond (35)

Notre Site internet les reportages photos :

Mise à jour régulièrement : voir reportage du 15 août 2021  
à l'église Saint Aventin de Tarbes.

[www.monasteresaintgeny.fr](http://www.monasteresaintgeny.fr)

Contacts rapides par courriel : [fosb.oc@orange.fr](mailto:fosb.oc@orange.fr)

### **FRATERNITE SAINT BENOIT – DOYENNE SAINT CASSIN**

Abbé : T. Rme Père Syncelle ANTOINE Contamin

#### **CONSISTOIRE du DOYENNE**

Père Thierry MAILLET  
Père Alain LANNEGRAND  
Père Angélo FAGGIONATO  
Père Michel VAN HECKE  
Père Bernard BORDESSOULES

Christian ALONSO  
Francis PORTAL  
Bernadette MEUNIER  
Danielle VITU  
Alexandre BELTRAMI

#### **Nos Paroisses :**

Eglise Saint Saturnin 108 Avenue de Lavour 31500 TOULOUSE  
Basilique Saint Gény Route de Fleurance 32700 LECTOURE  
Eglise Saint Martial et Eutrope 35 Rue Peyronnet 33800 BORDEAUX  
Eglise Saint Michel Sainte Foy Rue Faudauas 47600 NERAC  
Eglise Saint Aventin 112 Avenue Aristide Briand 65000 TARBES  
Eglise Prophète Elie Saint Denis Boulevard Extérieur 81120 DENAT

## SPIRITUALITE

Oui, Saint Syméon le Nouveau Théologien a décrit cette époque comme une période où il n'y avait plus d'événements anciens tels que ceux où le Seigneur apparaissait aux hommes et faisait des miracles. Nombreux furent ceux qui se dressèrent contre saint Syméon. Celui-ci a pourtant véritablement décrit les événements de sa vie, et cela précisément à cause de tels personnages, afin qu'eux aussi voient le Seigneur pour toujours et en tout temps. Saint Syméon avait eu l'innombrables malheurs et traversé de nombreuses difficultés dans la vie.

Il a d'ailleurs écrit que malgré le réconfort reçu, il a connu à nouveau l'ennui et l'indifférence envers toutes choses, y compris son salut. Il se mit à penser : « Le Seigneur m'a complètement oublié, Il m'a abandonné », puis se demanda : « Qu'est ce que j'ai pu faire pour que le Seigneur me rejette à ce point ? » Alors qu'il était ainsi dans la peine, le Seigneur lui permit de voir s'il Le cherchait en vérité, s'il souhaitait se retrouver indissolublement avec Lui. Le Seigneur nous laisse ainsi nous mouvoir « dans les profondeurs ». Au moment où nous comprenons qu'il ne nous reste plus de forces pour avancer, nous nous écrions : « Seigneur, au secours ! » E c'est quand notre état est le plus critique que le Seigneur nous sauve, comme Il a sauvé l'apôtre Pierre.

***C'est précisément au moment où l'homme reconnaît son impuissance à se battre, quand il sent qu'il est le plus rejeté de tous...***

On a demandé à Saint Syméon le Nouveau Théologien : « Comment se fait-il que l'homme se considère comme le plus grand pécheur sur terre, comment est-ce possible ? » Il a répondu en toute sincérité : « C'est ce que je ressens. » C'est ainsi, en fait, que la grâce de Dieu garde l'âme en paix. L'homme ressent en vérité qu'il se situe pour ainsi dire en dessous de toutes les créatures, y compris les esprits déchus. Ainsi, comme on le voit, on doit pratiquer l'obéissance tant que le Seigneur nous donne la vie et la santé. Merci à Dieu, de toute façon, de m'avoir ôté ce fardeau.

***Comment se garder de l'ambition ?***

L'action de la grâce, qui est un don, exerce ses effets tant que l'attention de l'homme est unie au Seigneur. L'homme s'efforce d'œuvrer entièrement pour le Seigneur. Il regarde partout le Seigneur, dans chaque créature... Tant que l'attention de l'homme est fixée sur le Seigneur et le Royaume céleste, il considère le monde comme appartenant à Dieu.

***Dès que notre attention se détourne du Seigneur, nous perdons notre paix intérieure.***

Le Seigneur réside secrètement en tout homme, que ce dernier Le respecte ou non. Mais Il est là, au centre de la vie. Il est le moteur de la vie, Il est Celui qui donne la vie. Tant que notre attention reste là, dans le cœur, on conserve cette paix intérieure et cette joie divine qui sont offertes à ceux qui débutent. Mais ensuite, dès que notre attention se détourne légèrement du Seigneur pour se fixer sur des centres d'intérêt terrestres, qu'il s'agisse d'objets inertes ou d'êtres vivants, nous perdons aussitôt notre paix intérieure car l'homme ne peut-être de deux côtés à la fois. L'objet qui a attiré notre attention se glisse aussitôt à l'intérieur, il s'empare du trône du Seigneur, il s'empare de notre cœur. Il peut s'agir de la soif de gloire, d'honneurs, de richesse, de beauté. Dès qu'une chose d'origine terrestre s'élève sur ce trône, alors elle se met à vivre en nous.

Les sentiments qui agissent en nous dépendent des centres d'intérêt auxquels nous accordons notre attention.

***Combien d'hommes seront sauvés ?***

Le Seigneur le sait. Le Seigneur souhaite que tous soient sauvés. Chacun de nous y est appelé. Nombreux sont les appelés, peu nombreux sont les élus. Il faut prier le Seigneur pour être admis au nombre de ceux qu'Il aura choisis, qu'Il ne nous abandonne pas car nous sommes si faibles. Nous sommes enclins à tomber amoureux de la matière, nous sommes dès que nous voyons quelque chose d'agréable et à notre goût, désireux de nous l'approprier Et dès qu'une telle chose est en notre possession, nous en épuisons rapidement les charmes, puis nous passons à autre chose. Nous voulons sans cesse autre chose, sans jamais nous rassasier. Si nous sommes aussi inconstants que pourrions-nous attendre de nos proches et amis, sinon de passer constamment d'une chose à l'autre... Il faut donc nous fixer là où se trouve ce qui est inébranlable. Nous cherchons un appui constant, impossible à changer. Le seul appui existant à ce titre est le Seigneur. Il est inébranlable et inchangeable à travers les siècles. Quiconque espère en Lui ne sera humilié.

### ***Pourquoi s'obstiner à chercher des appuis terrestres quand on sait qu'ils ne sont pas consistants ?***

Parce que nous sommes faibles. Nous sommes des enfants. Enfants du Père céleste, c'est auprès de Lui que nous devons chercher un appui. Mais comme nous sommes nés charnellement de parents terrestres, nous recherchons un appui auprès d'eux. Mais ces derniers ont des soucis, ils ne sont pas immunisés contre les soucis. Ils sont assaillis de malheurs et de difficultés, auxquelles nous prenons part aussi, ce qui fait qu'ils ne font pas attention à nous. Ils nous disent : « Tu es intelligent, réfléchis donc... Tu es mûr maintenant. » Le Père céleste, Lui, ne se dérobe jamais. Il ne cesse de nous observer, nous guider, si notre cœur est uni avec Lui...

Dans ma vie, j'ai rencontré deux personnes qui ont vécu leurs meilleurs moments au cours de leur existence de couple marié... Il y a quelques années, j'ai rencontré une autre personne, aujourd'hui décédée. Cet homme avait vécu plus de trente ans avec son épouse. Il disait qu'il ne s'était pas disputé une seule fois avec sa femme. Or, il avait un tempérament vif et exerçait un métier difficile (il travaillait dans la police). Il lui arrivait d'être en contact avec des individus louches et violents, ce qui fait qu'il rentrait de mauvaise humeur chez lui ; mais son épouse savait toujours trouver les mots pour l'apaiser et le détendre. Leur foyer était un petit paradis.

Rappelons-nous ce que Saint Syméon disait de lui-même : « Je n'ai pas fait de longs jeûnes, ni passé des nuits sans sommeil. Je n'ai pas dormi sur la terre nue, ni exécuté des travaux particuliers. Je n'ai fait que regarder ma propre faiblesse tout en devenant humble, et le Seigneur m'a sauvé. »

### ***Cela signifie-t-il que tout cela n'est pas indispensable ?***

Saint Syméon a dit : « Au moment du grand Jour, on ne cherchera pas si telle âme a prié, a jeûné ou si elle a fait de bonnes œuvres dans sa vie. Mais toutes les âmes seront minutieusement examinées afin de savoir si elles ont quelque chose de commun avec le Christ Sauveur. », si elles possèdent une caractéristique du Christ Sauveur.

Nous sommes appelés à devenir des hommes de prière, de labeur, à faire le bien, mais si nous ne nous efforçons pas d'améliorer notre caractère, alors tout est illusoire...

La vie spirituelle est une vie de l'esprit, au-dessus de tous les sentiments liés à ce monde et de tous les souhaits.

Le monachisme, c'est le renoncement au monde et à tout ce qui en est issu. Le renoncement à sa propre volonté et à ses propres souhaits.

L'âme qui s'est unie à Dieu est modeste et humble. Quand elle prie ou quand elle réfléchit, elle se tient toujours devant la Face divine sans s'autoriser à errer là ou ailleurs.

### ***Je voudrais vous demander ce que signifie l'expression : « Il n'y a pas de plus grand péché que de prier sans craindre Dieu ? » Qu'est ce que la crainte de Dieu ? Je ne parviens pas à l'imaginer : si j'éprouve de la ferveur envers Dieu, de quoi puis-je avoir peur ?***

La crainte de Dieu ne correspond pas à la crainte animale qu'on rencontre dans ce monde. Nous ne cessons d'être en proie à une peur animale. Il faut parvenir à la maîtriser en nous. C'est une caractéristique infernale. Nous ne cessons d'avoir peur : du lendemain, de l'avenir, de ce qui va arriver... On a la crainte de Dieu quand on aime Dieu de tout son cœur et que l'on s'efforce de tout son être, non seulement par des mots mais aussi par ses actes et par son mode de vie, de ne pas Le blesser, ne pas Lui causer du chagrin, même en pensées. Il s'agit de tout faire selon Sa volonté afin qu'Il soit satisfait. Telle est la crainte de Dieu : ne chagriner en rien notre Père. Ni par sa vie, ni par ses pensées (car notre esprit cherche à se mêler de tout, à mettre sa patte partout, là où il faut et là où il ne faut pas). Il nous arrive de décharger notre responsabilité sur autrui, alors que nous sommes coupables de nous être relâchés et de nous être intéressés à des choses auxquelles il ne fallait pas que nous nous mêlions.

Quand nous nous retrouvons en groupe, par exemple sur notre lieu de travail où des gens discutent ou se querellent ensemble, le plus sage est de se taire. C'est aux autres d'avancer des propositions, que l'on doit écouter en silence.

Si l'on doit dire quelque chose, alors il vaut mieux prononcer des paroles qui ne blessent personne et ne portent atteinte à la dignité de personne. Il vaut mieux ne pas intervenir, s'occuper de ses affaires et garder sa paix intérieure.

Prenons un cas qui m'est familier : je souhaite défendre la justice, mais l'injustice l'emporte en quelque sorte sur moi. C'est ainsi, mais il faut se souvenir de ce que dit le saint apôtre Paul : « Celui qui est capable d'endurer l'injustice est le serviteur du Seigneur. »

***Supporter l'injustice commise envers soi-même est une chose, mais comment se comporter devant l'injustice commise envers d'autres ?***

C'est là une question brûlante. Nous pouvons défendre la justice, mais ne savons pas si elle sera appliquée... En paroles nous pouvons blesser la dignité de quelqu'un, l'amener à se comporter de façon encore plus violente envers la personne que nous défendons. En défendant cette personne, nous pouvons en fait compliquer les choses. Si quelqu'un se trouve sous l'emprise d'esprits mauvais, que le mal se propage en lui, quelle influence pourrions-nous avoir avec des mots ? Si nous cherchons à défendre quelqu'un de l'injustice avec des mots, nous risquons de voir empirer la situation de cette personne. Non, la seule façon de faire est de s'adresser de tout notre cœur à Celui qui rend la justice, en priant que le Seigneur y mette bon ordre.

Lors d'un rassemblement chrétien auquel assistaient des représentants d'autres religions, on a noté la présence d'un chinois. Celui-ci restait silencieux alors que chaque participant avait exprimé son opinion de façon détaillée. A l'issue de la réunion, où tout s'était bien passé, on demanda au Chinois pourquoi il n'avait fait aucun commentaire ni soumis aucune proposition. Il dit : « Je n'ai cessé de prier Dieu pour qu'Il permette un bon déroulement de notre réunion et qu'une résolution soit adoptée dans l'intérêt général de tous les participants. » Voilà comment on doit défendre la justice ; à l'inverse, un discours aurait pu non seulement susciter la polémique mais aussi blesser la susceptibilité de quelqu'un. Il faut s'adresser au Très Haut, à Celui qui règne sur tous les esprits, afin que tout puisse s'apaiser.

***Je voudrais vous interroger sur la paix intérieure. Vous avez dit qu'Il ne doit pas y avoir de pensées concernant les choses de ce monde. Mais doit-on avoir des pensées concernant la vie à venir, ou doit-on en rester à un sentiment, à une impression ?***

Nous ne savons pas ce qui va advenir de nous dans une ou deux minutes. L'avenir n'est pas en notre pouvoir. Il faut en être libéré. Nous devons laisser tout cela entre les mains du Seigneur. Il est le seul Planificateur à savoir ce qui va se passer dans ce monde. Nous devons être libérés de la pression de telles pensées : ce qui sera, comment cela sera ; il faut être libres entre les mains du Seigneur.

Les hommes cherchent la paix, la liberté. Ils ne savent pas, les pauvres, ce qu'est la liberté ; ils pensent que tout est liberté. Cependant, il n'en est rien ; il s'agit en fait d'un esclavage. Nous sommes toujours esclaves ; même si nous disposons de tout, nous sommes les esclaves de cette richesse et n'avons ni paix ni repos.

Nous pouvons aller où nous voulons, faire ce que nous voulons, mais il ne s'agit pas de liberté. La liberté est la liberté du Seigneur, quand l'homme est libéré de la tyrannie de la pensée, quand il ne subit la tyrannie d'aucune pensée, quand il vit en paix. Il se trouve alors tout le temps en prière, il s'en remet toujours au Seigneur, il travaille en conscience, il ne cesse de faire des efforts. Il effectue toutes les tâches de tout son cœur. Tout notre être doit prendre part à la prière, au travail, à tous les aspects de la vie. Nous ne devons pas être en guerre du côté de l'injustice, nous ne devons être en conflit avec personne. Nous ne devons pas être en guerre de façon délibérée. Nous devons être réconciliés avec tout le monde. Nous ne devons pas prendre les offenses à cœur : il faut les négliger, aujourd'hui untel nous insulte, on ne sait pas ce qui se passera demain. Nous ne cessons de prêter de l'attention à de telles insultes, mais il nous faut les surmonter en paix. Si nous ne prenons pas les insultes, mais il nous faut les surmonter en paix. Si nous ne prenons pas les insultes à cœur, si nous gardons notre paix intérieure, les gens finissent par se lasser. Ils se demandent même comment nous avons pu acquérir cette paix, comme si cette vie ne nous intéressait pas. « Nous ne faisons que nous énerver », disent-ils ; « comment faites-vous ? Nous n'avons pas une telle force » se plaignent-ils. Nous c'est le Seigneur qui nous protège.

## De l'humilité

*Qu'est-ce qu'un homme humble ?*

Un homme humble considère tout homme comme supérieur à lui-même, et non seulement tout homme mais aussi toute créature.

*Comment considérer une créature comme supérieure à nous, alors que le Seigneur nous a dotés de raison et appelés Ses fils ?*

Si vous êtes honnêtes avec vous-mêmes, vous vous rendez compte que vous êtes inférieur à nombre de créatures. Regardez comme l'abeille s'active en travaillant. Elle se donne sans compter. L'abeille ne vit qu'un mois et demi, elle meurt souvent à la tâche dans les champs, sans revenir à la ruche. Songez à l'inverse combien l'homme pense à lui-même et s'apitoie sur son sort. Regardez aussi la fourmi, qui ne se fatigue jamais de tirer quelque chose ; si son fardeau glisse, elle le redresse et continue son travail. Nous, quand quelque chose ne se déroule pas comme prévu, nous abandonnons rapidement la tâche commencée.

*J'étais présente quand une vieille grand-mère demande au père T. ce qu'il fallait faire pour que ses petits-enfants soient croyants.*

Il faut que leur grand-mère soit toujours douce, bonne, qu'elle ne se mette jamais en colère, qu'elle soit toujours contente et qu'elle reste à l'écoute de tous ceux qui, eux, ne veulent pas l'écouter. Il se peut que ses petits-enfants ne soient pas croyants aujourd'hui, mais plus tard, ils se souviendront de leur grand-mère et ce souvenir les rendra meilleurs...